



Éveil



Objectif(s)

Situer sur la ligne du temps différents moments de la Ducasse.

Compétences

Utiliser des repères de temps, des représentations du temps.
L'organisation du temps: situer des faits vécus par soi ou des personnes proches.

CECP

HG6
H9
H10

PE02

706
841

PIASC

CLT.2.1.
CLT.2.2.
CLT.3.2.

Déroulement de l'activité

En grande section

- L'affiche de G. Noirfalise (programme) est exposée; laisser les enfants observer et remarquer les différents grands moments de la Ducasse.
- Mise en commun des observations des enfants, ce qu'ils ont reconnu et ce qu'ils ne connaissent éventuellement pas. Dégager les moments les plus importants: la Descente de la Châsse, la Procession, la Montée du Car d'Or, le Combat dit « Lumeçon », le Petit Lumeçon, la Remontée de la Châsse, ...
- Présentation de la ligne du temps où l'on vient placer les jours de la semaine, du jeudi au dimanche suivant celui de la Trinité. Les enfants viennent situer les images des différents moments sur celle-ci en tenant compte des découvertes antérieures et des remarques des autres enfants. Rectifications éventuelles.
- Travail identique individuel avec la copie de la ligne du temps et des images de la Ducasse à placer sur celle-ci.

En primaire

Le programme officiel de la Ducasse est affiché et remis à chacun des élèves. Lecture individuelle ou commune de celui-ci.

- Après lecture du programme et mise en commun, mise en évidence des moments forts.

Matériel

Affiche de G. Noirfalise.



Ligne du temps: jours, images, noms des différents moments.



Se procurer l'affiche du programme officiel de la Ducasse (Ville de Mons).



- Dessins de ceux-ci par les élèves ou recherche de documents les illustrant. Écriture des noms de ces moments forts sur les étiquettes.
- Présentation de la ligne du temps où l'on vient placer les jours de la semaine, du jeudi au dimanche suivant celui de la Trinité. Les enfants viennent placer les images des différents moments ainsi que les étiquettes des noms sur celle-ci en tenant compte des découvertes antérieures et des remarques des autres enfants. Rectifications éventuelles.
- Synthèse
Travail individuel sur feuille pour appropriation personnelle par l'enfant.
- Prolongement
Cycle 2: venir ajouter de nouveaux éléments découverts au fur et à mesure des activités et/ou après les avoir vécus.
- Cycles 3-4: introduire le concept de durées respectives des différents moments de la Ducasse.

Note

En gardant la ligne du temps de la Ducasse sous les yeux et en la complétant au fur et à mesure des découvertes, l'élève a vraiment le sentiment de construire ses savoirs.

À savoir...

1. Procession

L'actuelle Procession en l'honneur de sainte Waudru, le dimanche de La Trinité, est la seule survivante d'une longue série de cortèges religieux qui parcourait régulièrement les rues de la ville et rythmait la vie de nos ancêtres.

Autrefois, les processions étaient très nombreuses, ce qui, dans les villes, n'allait pas sans embarras de circulation. Elles donnaient lieu à des réjouissances populaires et à des spectacles hauts en couleur. Elles se déroulaient en l'honneur des saints patrons locaux au jour de la dédicace de leur église, aux fêtes de la vierge Marie, au dimanche des rameaux en souvenir de l'entrée triomphale du Christ à Jérusalem, aux rogations, avant les semailles, à l'Ascension.

Elles étaient également organisées par les nombreuses confréries lors de leur fête patronale, par les bénéficiaires de miracle, par les familles des défunts.

Ces traditions subsistèrent jusqu'au temps de l'empereur Joseph II, souverain des Pays-Bas autrichiens (1781 - 1790), qui, parmi de multiples réformes, voulu limiter le nombre de processions à deux par localité.

Mons n'échappait donc pas à la coutume et n'hésitait pas à véhiculer solennellement dans les rues le corps de sainte Waudru, sa patronne, ou seulement le chef c'est-à-dire la tête de celle-ci.

2. Ducasse

Si la Procession est le cœur de la fête montoise, organisée autour d'un culte populaire rendu à sainte Waudru, elle s'inscrit dans un ensemble



de manifestations joyeuses où éclate l'esprit de convivialité chère aux Montois.

Déjà au Moyen Âge, la procession était l'occasion pour le peuple de se détendre en harcelant le dragon, évoquant au cœur de la procession, le combat légendaire de saint Georges contre l'esprit du Mal.

Le dragon figurait traditionnellement dans de nombreuses processions des pays du Nord de l'Europe. Aux rogations, il était poursuivi durant deux jours par la prière du peuple chrétien, et le troisième jour, il était traîné par une fillette en fin de cortège, la queue détériorée. On signifiait ainsi sa défaite obtenue par la prière et par la foi en Dieu. Des acteurs, hommes sauvages et diables étaient ses acolytes ; des chevaux-jupons (les « chin-chins » à Mons) étaient les alliés du peuple. Il est vraisemblable que ces divers éléments ont pu être facilement intégrés lorsqu'on a voulu jouer la légende de saint Georges, patron, à Mons, de la confrérie qui regroupait les membres du Magistrat de la ville.

La procession était également l'occasion de réjouissances pour l'estomac de gens souvent privés de tout et heureux de consommer aux frais des princes. Les démêlés, particulièrement nombreux au XVII^e siècle, entre les autorités et les chanoinesses révèlent combien le buffet organisé lors des haltes de la procession, permettait aux Montois de se sustenter et de boire plus que de raison, ce qui déplaisait aux dames du chapitre.

Cet aspect festif a, lui aussi, évolué. Dès le XVIII^e, des jeux populaires ont été organisés par les édiles sur la Grand-Place : course relais, ascension d'un mât de cocagne, spectacles théâtraux... distraient

la population laborieuse de Mons.

En un temps où la consommation des biens était plus réduite qu'aujourd'hui, les commerçants ont voulu offrir à prix réduit les marchandises défraîchies restées dans leur fond de commerce à la fin de l'hiver. C'est l'origine de la célèbre braderie qui a lieu au lendemain du jour principal de la Ducasse.

D'une époque plus récente encore, date le réputé festival de musique militaire, créé à l'initiative du conseil communal. Il a pris le relais, non sans les amplifier en qualité et en quantité, des traditionnels concerts populaires joués par les harmonies et les fanfares locales. Cette jeune tradition a acquis en peu d'années ses lettres de noblesse puisqu'elle obtient le concours des plus prestigieuses formations militaires du monde entier.

L'octave de la Ducasse s'achève le dimanche suivant par une cérémonie religieuse plus intime : la remontée de la châsse de sainte Waudru

À l'issue de la messe paroissiale, un cortège composé du clergé, des chanoinesses et de pages choristes, les pages de Roland de Lassus, processionne dans la collégiale et reconduit en leur lieu de séjour habituel les châsses du corps et du chef de sainte Waudru. Cette manifestation met fin aux fêtes annuelles : « in v'là co pou ein an ! » dit le Montois.

Pour en savoir plus

La ducasse de Mons, Bruxelles, 1995, (La tradition par l'image, t. 2).

DELUMEAU (J.), *Rassurer et protéger : le sentiment de sécurité dans l'Occident d'autrefois*, Paris, 1989.

